



Quode-Porteur



Édition mars 2011



Dans ce numéro :

- Lumière sur le nouveau modèle d'affaires d'Emploi-Québec Page 1
- Les rencontres mensuelles de réflexion stratégique du RQuODE Page 4
- Le Colloque RQuODE 2011 Page 5
- Le gala Méritas Page 6
- Communiqué du MESS Page 7
- Les chiffres sur l'emploi de février Page 8
- Nouveau membre du RQuODE Page 8
- À mettre à votre agenda Page 8
- Saviez-vous que... Page 8

Rédaction et conception

Denis Charles Drapeau
Agent de communication, RQuODE

Lumière sur le nouveau modèle d'affaires d'Emploi-Québec

Le vendredi 11 février dernier, nous recevions lors du colloque RQuODE 2011, M. Marian Lavoie de la Direction générale adjointe des mesures, des services et du soutien d'Emploi-Québec. De toute évidence, l'intérêt était au rendez-vous pour cet atelier qui s'adressait particulièrement aux gestionnaires d'organismes, car ce fut de loin l'atelier le plus populaire.

La rumeur courrait voulant qu'Emploi-Québec change son modèle d'affaires pour les années à venir. C'est pour faire le point sur ce sujet que M. Lavoie a été invité. « Le but de mon intervention ce matin, c'est d'avoir la même information, la même lecture, pour que nous avançons ensemble », nous dit d'entrée de jeu Marian Lavoie. Plusieurs sujets étaient à l'honneur en cet avant-midi : l'évolution du marché du travail et du bassin de la clientèle, les modèles de projections 2009-2019, les défis d'adaptation, le service public de demain, la réorganisation et la modernisation des prestations de services et la stratégie centrée sur les services de qualité.

L'évolution du marché du travail

Tout d'abord, le conférencier nous mentionnait que le taux de chômage est passé de 10,3 % en 1998 à 7,2 % en 2008. Ensuite, plusieurs chiffres venaient appuyer le bilan très positif que dresse Emploi-Québec en matière d'emploi. Par contre, le portrait semble moins reluisant en regardant les deux dernières années. En effet, de 7,2 % en 2008, le taux de chômage augmente à 8,5 % en 2009. « C'est principalement dû à la crise économique », précise M. Lavoie. « Mais la crise est presque derrière nous et la situation va très bien, car on s'est rattrapé en 2010 », renchérit-il.

Les modèles de projections 2009-2019

Du côté de l'évolution de la clientèle et du modèle de projections 2009-2019, on prévoit atteindre un taux de chômage global au Québec à 5,4 % à la fin de cette période. En fait, on passerait de 355 000 chômeurs en 2009 à seulement 241 000 en 2019. « Cela demeure une projection à long terme, il peut y avoir des impondérables comme une crise économique, mais la tendance est là, et cela, va aller vers ça ». Toutefois, des variations dans les taux de chômage risquent de demeurer entre les régions. D'un autre côté, Marian Lavoie affirme qu'il est faux de prétendre qu'il y aura une pénurie de main-d'œuvre dans l'avenir. Du même souffle, il nous dit que 50 % du renouvellement de la main-d'œuvre viendra des jeunes de 25 ans et moins qui sortent de l'école et que 16 % viendra de l'immigration (comparativement à 7 ou 8 % en 2009). Autrement dit, les bassins susceptibles d'être desservis par les services publics d'emploi diminueront du tiers. Une réduction de 33,7 % de clientèles pour être plus précis. « Alors, lorsque l'on travaille sur la révision des offres de service, il faut avoir ça en tête! » prévient-il.

Les défis d'adaptation des entreprises et des individus

En ce qui a trait aux défis d'adaptation, il mentionne que les entreprises n'auront plus la même disponibilité de main-d'œuvre qu'elles avaient auparavant. Selon lui, cela nécessitera une adaptation en conséquence. « Un des gros défis de l'entreprise sera au niveau du recrutement des travailleurs, et du maintien du niveau de compétences », explique-t-il. Du côté des travailleurs, le défi se définit en matière de compétences requises pour occuper les emplois disponibles. En outre, il semble que le service public d'emploi (ce qui inclut les ressources externes) va jouer le rôle de favoriser l'équilibre entre l'offre et la demande de main-d'œuvre et d'encourager les adaptations susmentionnées. Par ailleurs, la hausse des salaires combinée à la hausse des coûts de production devra être compensée par l'augmentation de la productivité afin de demeurer dans le marché.

Or, selon le conférencier, les entreprises du Québec ont un grand travail à faire au niveau de la productivité. « La productivité ne veut pas dire de travailler 65 heures semaine, c'est de mieux travailler, avec les bons outils, sinon les entreprises les moins

productives vont cesser leurs activités, tout simplement ». De plus, M. Lavoie souligne certains dilemmes auxquels il faudra réfléchir. Ainsi, il soulève la question des formations aux chômeurs, de ceux qui sont capables d'aller en suivre versus ceux qui le sont moins. Devrait-on investir l'argent public pour former celui qui serait apte à occuper un emploi plus stratégique, de sorte que l'emploi qui se libère pourrait être occupé par un travailleur qui a moins de scolarité ? Selon ses termes, on se rapprocherait plus de l'interventionnisme. « Mais ici, c'est un choix à faire. Je ne sais pas où l'on va avec ça, mais c'est majeur! », s'exprime-t-il.

Parallèlement à cela, plusieurs conséquences sont à prévoir concernant les défis d'adaptation. Nous le savons, les personnes en chômage seront moins nombreuses. Par contre, les chômeurs de courte durée le seront de plus en plus et auront des critères

ainsi que des besoins d'information particuliers et plus rapides. De plus, les besoins demeureront élevés pour les personnes éloignées du marché du travail. Que cela soit pour favoriser leur insertion, leur maintien en emploi, leurs compétences de base, leur qualification et l'aide à l'intégration sociale. Tout en demeurant dans le conditionnel, Marian


Lavoie mentionne aussi que la baisse des clientèles pourrait permettre de répondre davantage aux besoins d'information en choix ou en transition de carrière, selon les besoins du marché du travail. En outre, les entreprises auront davantage besoin d'aide quant au recrutement, au maintien et au soutien en gestion des ressources humaines, en particulier les PME, face à une clientèle qui aura besoin plus de « coaching ». Enfin, dans le contexte où les compétences deviennent rapidement désuètes, les services publics d'emploi auront davantage à intervenir auprès des travailleurs en emploi. « Jusqu'où doit-on aller ? », demande le conférencier. « Il faut trouver un équilibre... encore un enjeu majeur! » rajoute-t-il.

Le service public d'emploi de demain

Marian Lavoie rappelle que les travailleurs deviendront de plus en plus autonomes et que les gens seront encore plus habiles en rapport aux services offerts par Internet. Néanmoins, les services spécialisés continueront d'être réservés aux



Marian Lavoie



personnes comportant de plus grandes difficultés. « Autrement dit, libérer ceux qui sont autonomes et s'attarder plus sur ceux qui ont besoin d'aide », dit-il. Il reste que l'aide aux entreprises utilisera au maximum les possibilités qu'offrent les services de placement, la reconnaissance des compétences pour favoriser la mobilité de la main-d'œuvre et la pleine utilisation des compétences déjà acquises. Au niveau de la formation, « il y a l'apprentissage en milieu de travail qui peut se faire et qui est souvent beaucoup moins coûteux. C'est un réflexe qu'il faut continuer à développer ».

La réorganisation et la modernisation des prestations de services

Selon les prévisions d'Emploi-Québec, la répartition des interventions entre les services aux individus (sans emploi ou en transition d'emploi) et les services aux entreprises et aux travailleurs en emploi pourrait évoluer. Cependant, Marian Lavoie affirme clairement que cela va inévitablement évoluer. En réponse à une question provenant de la salle sur le développement des services aux entreprises offerts par les organismes, M. Lavoie se dit ouvert aux suggestions. « Je pense que oui, le marché va se développer dans ce sens-là! Mais par rapport à des clientèles qui sont plus en difficulté, je pense que cela s'en va dans ce sens-là. Par rapport aux entreprises, il y en a qui sont plus ouvertes que d'autres, mais il faut laisser les gens évoluer là-dedans ». Dans la même veine, il dit que sur le plan de l'évolution, il va falloir être davantage « marketing » à l'avenir. De l'autre côté de la salle, un interlocuteur souligne que l'aide aux entreprises pourrait faire partie de la nouvelle offre de service. Ce qui semble être un aspect positif et un changement d'optique important selon M. Lavoie.

Il va de soi que l'utilisation de nouveaux modes de diffusion de l'information comme les médias sociaux sera plus démocratisée qu'auparavant. Actuellement le Placement en ligne aide efficacement les chômeurs. Demain, devrait-on développer de nouvelles méthodes de Placement en ligne qui viendraient en aide aux entreprises pour le recrutement ? « Il faut se poser la question », affirme le porte-parole d'Emploi-Québec. Néanmoins, les statistiques du ministère démontrent que la majorité des gens qui sont sur le

Placement en ligne, sont des gens qui n'apparaissent pas dans nos réseaux. Selon lui, il est important de systématiser l'inscription de tous les participants aux mesures et services d'emploi et au Placement en ligne.

Au niveau de la modernisation des services, il mentionne qu'Emploi-Québec est à redéfinir son modèle d'affaires dans l'optique de maintenir et de renforcer sa capacité organisationnelle afin de répondre adéquatement aux enjeux reliés au marché du travail de même qu'à l'évolution des clientèles. « On va travailler à du multiaccès, à du multiintervenant, à des multisites et à des multisolutions! ». En ce sens, les régions risquent de

ne plus travailler en vase clos.

Cela peut s'illustrer par l'exemple du traitement d'une demande de prestation effectuée à Chibougamau, alors que le client se situe à Sherbrooke. « Donc,


lorsque l'on parle de multisites, c'est ce que ça veut dire ». Par la suite, M. Lavoie nous montre à l'aide d'un graphique qu'il y a des régions qui ont un gros bassin de clientèles, et qu'il faut y libérer les services administratifs. Pour ce faire, il faut envoyer les services administratifs dans les régions où les clientèles sont moins élevées. « Pour une simple et bonne raison », explique M. Lavoie. « Il faut continuer d'occuper le territoire. C'est un choix gouvernemental, au niveau du Québec on veut regrouper les différents ministères. »

La mobilité de la main-d'œuvre

Lorsqu'il aborde la mobilité de la main-d'œuvre, Marian Lavoie affirme que cela doit faire partie de nos réflexions. Ce dernier affirme qu'aujourd'hui le ministère est décentralisé. Il existe 167 unités administratives (qui ne sont pas toutes des CLE) réparties sur l'ensemble du territoire, qui offrent toute la gamme des services sur place et rencontrent les clients, que cela soit ou non nécessaire. « Présentement, c'est notre façon de faire, le client doit se présenter dans un CLE pour avoir un service. La question : est-ce que l'on a besoin de voir tout le monde ? ».

M. Lavoie continue en nous rappelant quelques faits en ce qui concerne le financement. En 2011-2012, Emploi-Québec perdra 6,8 % des effectifs qui ne





seront, selon toute vraisemblance, pas remplacés. De plus, il évoque que nous sommes présentement à la fin du Pacte *Plus*, donc 142 millions de moins sur le budget. « Ce qu'il faut savoir, c'est qu'indépendamment des mesures, on gère le tout comme un ensemble, cela fait partie d'UN budget », précise-t-il. Ce dernier renchérit en ajoutant que l'on recevra 7 millions de moins dans la péréquation avec le fédéral, sans compter la diminution de 43 millions demandée par le Conseil du trésor, qui n'était pas prévue au départ. Rajoutant à cela qu'en 2013, « c'est la fin du Pacte tout court », près de 100 millions qui s'envolent... Finalement, il y a cet effort budgétaire du gouvernement de vouloir retourner à un équilibre budgétaire pour 2014. Voilà comment Marian Lavoie dresse le portrait de l'environnement dans lequel il faut évoluer par rapport aux défis auxquels nous sommes confrontés.

Les stratégies centrées sur les services de qualité

Globalement, elles visent à adapter les services d'Emploi-Québec en spécialisant les services des CLE selon leurs forces. De plus, selon les conclusions de leurs études, on doit privilégier les rencontres de personne à personne seulement lorsque nécessaire, il faut développer des regroupements de services administratifs autour de pôles régionaux et augmenter les heures de services. « Nous voulons concentrer les énergies des groupes de compétences autour de nos principales fonctions, l'accueil, le renseignement, l'aiguillage, grâce à un nouveau mode de prestations de services; Web, téléphone, salle multiservice, etc. Pour cela, on va mettre en place un CRC¹ ». Lorsqu'on lui demande quand ces mesures seront effectives, le conférencier répond que le CRC devrait être mis en branle dans deux ans et le dossier unique, autour de 2015-2016.

Bref, plusieurs défis sont à prévoir pour les dix prochaines années : recadrage administratif, centralisation, spécialisation des ressources et des services, compressions budgétaires, etc. Il devient de plus en plus inévitable de se pencher sur ces changements le plus tôt possible afin d'être capable d'y faire face avec sérénité. À nous maintenant de réfléchir sur notre avenir à la lumière de ces nouvelles préoccupantes!

Propos recueillis par **Denis Charles Drapeau** lors de la conférence de Marian Lavoie.

¹ Centre de Relation avec la Clientèle

Les rencontres mensuelles de réflexion stratégique du RQuODE : les 17 mars, 12 avril et 10 mai au Best Western Hôtel Universel à Drummondville.

Le conseil d'administration du RQuODE soucieux de conserver une gestion proactive, est fier de vous inviter à prendre part à une série de rencontres entièrement dédiées aux gestionnaires de nos organismes membres. En effet, suite à la volonté générale manifestée lors des dernières rencontres, nous nous donnons l'opportunité d'échanger sur les nouvelles réalités qui touchent le milieu de l'employabilité.

Marian Lavoie, de la Direction générale adjointe des mesures, des services et du soutien d'Emploi-Québec, a véritablement soulevé une pléthore de questions lors de son exposé sur le nouveau modèle d'affaires d'Emploi-Québec à l'occasion du Colloque RQuODE 2011. Notamment, sur les modèles de services publics d'emploi, sur les programmes d'apprentissage en milieu de travail, sur l'optimisation du partenariat, etc.

Ces journées entièrement consacrées aux échanges offriront l'opportunité de dialoguer et de se mettre à jour sur les enjeux liés à l'évolution de l'offre de service, sur le renouvellement des ententes avec Emploi-Québec, sur la planification stratégique et bien plus. Comment adapter nos pratiques? Comment mieux accompagner les personnes éloignées du marché du travail? Existe-t-il des recettes efficaces pour mobiliser ces clientèles? Comment s'assurer que nos pratiques soient en constante évolution afin de s'adapter aux besoins de la clientèle et du marché du travail? Êtes-vous prêt à modifier votre offre de service afin de répondre au modèle d'affaire d'Emploi-Québec? Quels sont vos propres enjeux?

De toute évidence, les questionnements ainsi que les défis à venir sont multiples et la force du groupe semble être une réponse incontournable de même qu'un avantage indéniable dont nous devons tous tirer profit. En outre, cette concertation favorisera nos orientations sur les stratégies à adopter afin de faire face à cette situation.

Nous y serons afin d'animer les discussions. Je vous rappelle qu'il s'agit de rencontres dédiées essentiellement aux membres, mais nous acceptons la présence de non-membres sur invitation de membres seulement. Par ailleurs, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos

commentaires ou suggestions en ce qui concerne les thèmes proposés. Nous tenterons de répondre à vos demandes. Soyez-y!

Lieu : Best Western Hôtel Universel, 915 rue Hains, Drummondville

Coût par organisme : 50 \$ par rencontre ou 100 \$ pour les trois rencontres (valide pour 2 personnes).

Le Colloque RQuODE 2011 : Une question de temps !

Les 9, 10 et 11 février, au Sheraton Laval s'est déroulé le colloque annuel du RQuODE. Chaque année, le colloque donne l'occasion au personnel de nos organismes membres et à divers acteurs en employabilité, d'échanger entre eux dans un contexte convivial. Cette année, le colloque s'est déroulé sous le thème du TEMPS : **L'EMPLOYABILITÉ conjugquée à tous les temps**. Savoir prendre le temps, sans le perdre, savoir être de son temps sans négliger l'avenir devient un défi considérable pour nous tous. Bien sûr, nous savons que la pratique dans le domaine de l'employabilité a énormément changé. Elle n'est plus ce qu'elle était par le passé, et de toute évidence, le futur en laisse plusieurs perplexes. Par ailleurs, notre défi était de faire en sorte que ce colloque soit un événement incontournable pour nous aider à mieux maîtriser notre temps !



À cet égard, plusieurs ateliers disponibles au cours de ces trois jours apportaient certaines réponses à ces préoccupations.

Notons au passage, *Les médias sociaux comme outil stratégique de développement* de Charles Desjardins, *Moins de stress, plus de temps* d'Edwidge Desjardins et *Prendre le temps de faire le point sur l'offre de service en employabilité* de Sherolyn Dahmé, Nicole Galarneau et Marian Lavoie.

D'entrée de jeux, l'activité d'ouverture du 9 février s'est fait avec l'aimable collaboration des comités



sectoriels de main-d'œuvre (CSMO). En tout, 17 CSMO ont collaboré à cette « Tournée des CSMO ». Cela a

donné l'occasion aux intervenants et aux gens des CSMO, d'une part, de partager sur les réalités et les besoins en 2011 des différents secteurs du marché du travail, et d'autre part, d'établir de fructueuses et de profitables rencontres entre les gens du milieu

de l'employabilité. Cette activité a été



entrecoupée d'une conférence très pertinente de M. Pierre Bernier portant sur [l'avenir du marché du travail](#)².

Soulignons le nombre très appréciable d'inscriptions; 160 participants, dont 85 % de membres et 15 % de non-membres et tout près de 76 % de nos organismes membres étaient présents cette année. De plus, selon les évaluations recueillies, l'organisation a été fortement appréciée et le temps laissé au réseautage a été mentionné.



Sachez que nous prenons bonne note de tous vos commentaires et que si vous voulez en partager davantage, n'hésitez pas à entrer en contact avec nous. En outre, nous sommes d'ores et déjà à pied d'œuvre pour vous concocter le colloque de l'an



prochain qui soulignera le 25^e anniversaire du RQuODE. La fête sera assurément au rendez-vous. À l'année prochaine!

² Présentation disponible sur notre site Web.

Les Méritas 2011 du RQuODE : des projets exceptionnels !

Chaque année depuis près de 10 ans le RQuODE profite de son colloque annuel pour souligner les organismes membres qui se sont démarqués par leur innovation et leur leadership. Cette année cette cérémonie a eu lieu à l'hôtel Sheraton Laval et réunissait plusieurs acteurs en employabilité dont M. Claude Blouin, sous-ministre adjoint chez Emploi-Québec.

L'organisme Stratégie Carrière de Trois-Rivières s'est particulièrement démarqué lors de cet événement en remportant le prix *Innovation* pour le projet *Programme de remise en forme professionnelle* et le prix *Leadership* pour le projet *La Mauricie aux goûts du monde*, et ce, devant six autres candidats en lice. Soulignons l'excellence des projets en candidature dans la catégorie *Innovation* : P.S. Jeunesse pour le projet *Implic'Action*, et le Service d'orientation et d'intégration des immigrants au travail de Québec (SOIT) pour le projet *Action recrutement*. Dans la catégorie *Leadership*, nous ne pouvons passer sous silence le projet de l'organisme Centre Génération Emploi : *Accompagnement de carrière interculturel*, et celui de l'organisme Perspective Carrière : *De conseiller en emploi à COACH DE CARRIÈRE*.

Par ailleurs, le prix *Reconnaissance*, a été décerné conjointement au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et à Emploi-Québec. « Les membres du Conseil d'administration ont décidé de remettre ce prix au ministère et à Emploi-Québec afin de souligner la confiance accordée au RQuODE. Cela permet aussi de reconnaître le caractère visionnaire et audacieux du partenariat entre le RQuODE, l'Université de Sherbrooke, le gouvernement fédéral et Emploi-Québec » nous explique Danielle Lemire, Présidente du RQuODE. « Une reconnaissance pour ce projet que nous avons nommé *Milieux en action*, allait de soi » précise Nicole Galarneau, Directrice générale du RQuODE. « Nous avons aussi profité de l'occasion pour rendre hommage aux organismes membres pour leur importante implication qui, en fait, ont agi comme sites d'expérimentation pour ce projet ».

Le *Programme de remise en forme professionnelle* vise à permettre à des hommes et femmes de 50 à 64 ans, habitant la région de Trois-Rivières, et sans emploi depuis deux ans et plus, de réintégrer et de se maintenir sur le marché du travail. Les participants profitent d'ateliers et d'activités touchant les différents aspects biopsychosociaux de la personne, tels que le bilan de compétences, les techniques de

recherche d'emploi, des conférences, du magasinage avec une styliste, de la coiffure avec une styliste, des activités physiques, des formations d'appoint, un suivi psychologique et du counseling d'emploi. Ils sont accompagnés par une équipe multidisciplinaire. Les résultats sont éloquentes étant donné que 29 des 56 participants sont et se maintiennent en emploi.

La Mauricie aux goûts du monde vise l'échange et le partage multiculturel sur son territoire. Les Québécois de souche et les personnes issues des différentes communautés culturelles furent invités à se réunir pour participer à une activité sportive, déguster des produits culinaires d'autres pays et entendre des sonorités musicales d'ici et d'ailleurs, le tout, dans une ambiance familiale et conviviale. L'activité fut un succès, et l'expérience sera répétée au printemps 2011 avec encore plus d'activités et en collaboration avec un festival musical qui aura lieu en même temps dans la ville de Trois-Rivières.

Milieux en action, est un projet de recherche-action visant à mobiliser des clientèles dites très éloignées du marché du travail dans le but d'améliorer leurs chances de retour en emploi en leur permettant de développer des habiletés et des compétences pour assurer leur insertion socioprofessionnelle de même que leur capacité à gérer leur parcours professionnel tout au long de leur vie. [Voir la vidéo](#) sur le site Web de Milieux en action.



++++ Cliquer sur les photos ++++



<http://www.flickr.com/photos/rquode>



Perspectives professionnelles Près de 740 000 emplois disponibles au Québec d'ici 2014

QUÉBEC, le 28 janvier 2011 - Communiqué

La ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale et ministre responsable de la région de la Mauricie, Julie Boulet, a dévoilé le 28 janvier dernier, les perspectives professionnelles 2010-2014, qui brossent le tableau des possibilités d'emploi au Québec pour les prochaines années.

Selon les prévisions d'Emploi-Québec, près de 740 000 emplois seront disponibles au Québec d'ici 2014. Le quart de ces emplois devra être pourvu pour répondre à la croissance (création nette de 240 000 emplois) et les trois quarts pour remplacer les départs à la retraite (500 000 emplois).

« Ce qu'il faut retenir aujourd'hui, c'est que de nouveaux postes seront disponibles et que ces derniers peuvent être pourvus. Les citoyennes et citoyens du Québec profiteront d'une diversité de professions des plus intéressantes, et ce, dans plusieurs secteurs de formation. C'est une excellente nouvelle pour la population et les employeurs de toutes les régions ainsi que pour l'économie du Québec », a déclaré la ministre Boulet.

Les meilleures possibilités d'emploi

Entre 2010 et 2014, les perspectives d'emploi de quatre professions sur cinq seront acceptables, favorables ou très favorables. Pendant cette période, l'emploi s'accroîtra en moyenne de 1,2 % par année. Il ralentira par la suite à 0,6 % par année jusqu'en 2019, pour atteindre une moyenne de 0,9 % pour les dix prochaines années.

Sur un horizon de cinq ans, l'emploi sera en hausse dans 27 des 33 secteurs d'activité économique québécoise. La croissance se concentrera du côté des services, un domaine qui apportera 210 000 nouveaux emplois d'ici 2014. Ce domaine, qui fournit déjà 78 % des emplois au Québec, générera 87 % des emplois qui seront créés.

Dans le domaine des services, les secteurs dans lesquels est prévue la plus forte création d'emplois d'ici 2014 sont :

- les soins de santé et les services sociaux (+39 500);
- les services professionnels, scientifiques et techniques (+35 600);
- le commerce de détail (+28 300);
- la finance, les assurances, l'immobilier et la location (+18 000).

Les industries productrices de biens fourniront quant à elles 32 000 nouveaux emplois sur cinq ans. Dans ce domaine, la création d'emplois profitera surtout à la construction et à la fabrication de biens durables.

Environ le tiers des emplois qui seront créés d'ici 2014 exigeront une formation professionnelle au secondaire ou une formation technique au collégial, soit environ 75 000 emplois, pour une croissance annuelle moyenne de 1,2 %. Les emplois demandant une formation universitaire sont ceux qui connaîtront le taux de croissance le plus élevé, avec 1,6 % en moyenne par année, ce qui représente près de 60 000 nouveaux emplois d'ici 2014.

La provenance de la main-d'œuvre

Plus de la moitié (56 %) des emplois à combler d'ici 2014 le seront par des jeunes de moins de 25 ans. Les personnes nouvellement immigrantes occuperont quant à elles 15 % des emplois à pourvoir. Cette proportion s'élève à 7 % pour les chômeuses et les chômeurs. La hausse du taux d'activité des différents groupes d'âge contribuera à hauteur de 20 %, dont 7 % pour les personnes de 65 ans et plus. Sur un horizon de dix ans, la part des jeunes diminuera légèrement à 54 % et celle des personnes nouvellement immigrantes augmentera à 17 %.

Devant ces projections, tous les acteurs du milieu du travail sont interpellés. Selon Jean-Luc Trahan, président de la Commission des partenaires du marché du travail : « Du côté des entreprises, une attention particulière devra être portée entre autres à la formation et la qualification en milieu de travail. Les travailleurs devront quant à eux s'assurer de mettre régulièrement à jour leurs compétences, et les personnes à la recherche d'un emploi devront se préparer adéquatement, notamment par de la formation en lien avec les besoins du marché du travail ».

La ministre a conclu en lançant le message suivant : « Les employeurs, les travailleurs, les chômeurs ainsi que les jeunes en formation devront s'adapter à un environnement changeant caractérisé par une rareté de main-d'œuvre.

Les services publics d'emploi continueront de soutenir les personnes et les entreprises qui connaissent de plus grands besoins, mais l'adéquation entre les aspirations de la main-d'œuvre et les besoins des employeurs est un défi que nous sommes appelés à relever collectivement ».

<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GPQF/Janvier2011/28/c6071.html>

Le document *Le marché du travail au Québec Perspectives professionnelles 2010-2014* est disponible à cette adresse :

http://emploi.quebec.net/publications/pdf/00_imt_pp_2010-2014.pdf



Les chiffres sur l'emploi de février

Statistique Canada publiait, vendredi dernier le 11 mars, les chiffres sur l'emploi de février. Nous pouvons constater à la lumière de ces chiffres qu'il y a véritablement une perte de vitesse dans la création d'emplois pour le mois de février 2011. En effet, seulement 15 000 emplois ont été créés au Canada en février, comparativement au mois de janvier qui a été très fort, car l'on comptait plus de 69 000 emplois créés au pays. Il faut dire que les analystes s'attendaient à une création plus près du 25 000.

Toutefois, le taux de chômage demeure le même à 7,8 %. Au Québec, le taux de chômage diminue légèrement à 7,7 %, mais c'est principalement lié à une diminution de la population active plutôt qu'à une réelle perte d'emplois. Pour plus de détails :

<http://www.statcan.gc.ca/subjects-sujets/labour-travail/lfs-epa/lfs-epa-fra.pdf> (Version PDF, 119 ko)

Nouveau membre du RQuODE

Toute l'équipe souhaite la bienvenue au Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC) situé à Sherbrooke et à sa représentante, Mme. Mercedes Orellana, Directrice. Cet organisme

accueille et soutient l'établissement des nouveaux arrivants et les accompagne dans leur intégration socioéconomique et culturelle. De plus, ce dernier offre un soutien aux employeurs dans l'embauche des travailleurs immigrants.

À mettre à votre agenda

- Les rencontres mensuelles de réflexion stratégique :

17 mars, 12 avril et 10 mai 2011

- L'assemblée générale annuelle :

9 et 10 juin 2011

Saviez-vous que...

- Il existe, depuis quelques années déjà, un outil de vidéoconférence **totale**ment gratuit et à votre disposition via notre site Web. Rendez-vous dans la section membre, sous l'onglet « vidéoconférence ». Amusez-vous bien !
- La plupart des **présentations** qui ont eu lieu au Colloque RQuODE 2011 durant les **ateliers** sont maintenant disponibles sur notre site Web.
Site Web : <http://www.savie.qc.ca/rquode2/>
- Vous pouvez **trouver en un seul endroit** une référence fiable aux compétences associées à l'exercice d'un métier ou d'une profession.
Site Web : <http://infocompetences.wordpress.com/>
- Vous pouvez **économiser énormément** en vous abonnant au Centre Québécois de Services aux Associations (CQSA).
Contactez Denis Charles Drapeau : 514-721-3051



RQuODE

533, rue Ontario Est, bureau 202
Montréal (Québec) H2L 1N8
Téléphone : (514) 721-3051
Télécopieur : (514) 721-9114

Courriel : inforquode@rquode.com
Site Internet : <http://rquode.savie.qc.ca>